

# Le mythe des mois

Il était une fois une vieille dame pauvre qui vivait toute seule. Un soir, le clair de lune était tellement éblouissant que la vieille dame décida d'aller marcher. Elle s'en alla dans la campagne. Elle appréciait tellement sa promenade nocturne qu'elle ne remarqua pas qu'elle s'était enfoncée dans la forêt. Après un certain temps, elle se rendit compte qu'elle était perdue.

“ Oh là là, où vais-je passer la nuit ? ” se murmura-t-elle à elle-même. Soudain, la vieille dame remarqua au loin une faible lumière. Avec un grand soupir de soulagement, elle commença à marcher vers la lumière. Après un certain temps, elle se rendit compte que la lumière provenait de la fenêtre d'une petite maison cachée derrière des arbres. Il ne lui fallut pas longtemps pour arriver à la porte. Elle frappa et un jeune homme enjoué lui ouvrit la porte.

“ Puis-je vous aider, madame ? ” demanda le jeune homme ... La vieille dame lui expliqua aussitôt comment elle s'était perdue. Elle ajouta qu'elle n'avait nulle part où passer la nuit.

“ Ne vous inquiétez pas ”, lui dit le jeune homme. “ Vous pouvez passer la nuit ici avec mes frères et moi ”.

Entrant dans la maison, la vieille dame repéra aussitôt douze jeunes gens.

“ Bonsoir madame ”, déclarèrent ces derniers en chœur.

“ Bonsoir les garçons ”, répondit la vieille dame. Un des jeunes gens lui donna de quoi se restaurer, puis lui offrit à boire lorsqu'elle eut mangé. La vieille dame s'assit dans un fauteuil au milieu des garçons.

“ Madame, que pensez-vous de janvier ? ” lui demanda le jeune homme qui l'avait accueillie à la porte.

“ Eh bien, janvier est une bénédiction ”, lui déclara la vieille dame. “ Janvier apporte la pluie qui aide à cultiver nos semences. Et le soleil en janvier est absolument délicieux. Mes ancêtres disaient : “ Un mois de janvier sec, c'est un grenier bien rempli ! ”

Le jeune homme sembla heureux d'entendre ces propos. Juste après, un autre jeune homme lui demanda :

“ Qu'en est-il de février ? ”

“ Février est le mois qui remplit les fossés, de neige ou de pluie, ” lui répondit la vieille dame. “ Et puis, lorsque février est pluvieux, cela est bénéfique pour les arbres qui deviennent plus grands et plus forts en se préparant à nous donner des fruits. Février est un mois très important ! ”

” Et qu'en est-il de mars ? Que pensez-vous de mars ? ” Lui demanda un autre jeune homme.

“ Mars est le mois du printemps, ” répondit la vieille dame en souriant. “ La campagne commence à respirer et à reprendre vie. Des papillons apparaissent et des oiseaux entreprennent de construire leurs nids. “ L'un après l'autre, chacun des jeunes gens lui posa des questions à propos des mois de l'année et la vieille dame trouva des mots aimables pour chacun d'eux. Elle dit que le mois d'avril est le mois de l'ensoleillement, lorsque les jours s'allongent. Elle décrivit le mois de mai comme le mois des roses et des fleurs et juin comme le mois de la richesse lorsque les fermiers récoltent ce qu'ils ont planté. Elle ajouta que juillet est le mois de la plage et du poisson. Le mois d'août est l'un des plus beaux mois car il nous donne beaucoup de fruits. Elle poursuivit en expliquant que septembre est le mois où l'on presse les raisins, les grenades et celui de la fête de Saint Martin. Octobre et novembre sont les mois des rencontres familiales et décembre est le mois merveilleux de Noël. Les jeunes gens prenaient plaisir à écouter ces mots quand soudain la vieille dame remarqua que l'aube était presque levée.

“ Je vais vous ramener à la lisière de la forêt, ” déclara le plus âgé des frères, “ mais avant que vous ne partiez, nous aimerions vous donner cela ! ” Avec ces mots, le plus grand des frères lui remit un bâton.

“ Lorsque vous arriverez chez vous, tenez ce bâton entre vos mains et dites : faites ce que vous devez. Lorsque vous désirerez l'arrêter, il vous suffira de dire : stop ! “

La vieille dame les remercia et, accompagnée du frère aîné, elle s'en alla. Vous pouvez imaginer combien elle était désireuse de savoir ce que ce bâton allait faire. Dès qu'elle fut arrivée chez elle, elle saisit le bâton et dit :

“ Faites ce que vous devez ! ”

Et tout d'un coup, le personnel se mit à sauter et à rebondir et doucha littéralement la vieille dame de pièces d'or. Celle-ci ne pouvait en croire ses yeux. Le sol était jonché de pièces d'or. Lorsqu'elle fut revenue de sa stupeur, elle dit :

“ Stop ” et le bâton s'arrêta.

“ Mais comment vais-je compter tout cet argent ? ” se dit-elle.

Et elle se souvint aussitôt que sa voisine était boulangère.

Cette voisine avait une très grande boulangerie dans laquelle elle vendait du pain. Pourtant, c'était une femme vraiment méchante. Bien qu'elle sût que la vieille dame était très pauvre, elle ne lui avait jamais offert quoi que ce fût, pas même une petite miche de pain pour se nourrir.

“ Je vais lui demander de me prêter sa mesure à grains ”, pensait la vieille dame,

“ Celle qu'elle utilise pour mesurer la farine. ”

“ C'est ainsi que je compterai mon argent ! ”

Et c'est ce qu'elle fit. Mais lorsque la vieille dame demanda la mesure, la boulangère fronça les sourcils en se disant : “ Que peut-elle bien avoir à mesurer, elle est si pauvre ? ”

C'était une femme avisée et, avant de lui prêter la mesure à grains, elle colla un petit morceau de pâte dans le fond afin de découvrir pourquoi la vieille dame en avait besoin.

Vous pouvez imaginer à quel point la boulangère fut surprise lorsqu'elle récupéra la mesure à grains et y trouva une pièce d'or collée dans le fond. Elle commença à interroger la vieille dame et à la presser de questions sur l'endroit où elle avait obtenu ce genre de pièces... elle était si pressante qu'à la fin la vieille dame lui raconta toute

l'histoire. La boulangère en devint verte d'envie et décida que le soir même elle irait dans la forêt et chercherait la maison où vivaient les frères. Et c'est ce qu'elle fit... Elle partit à pied pour la forêt et, au bout de quelques heures, elle trouva la maison avec la raie de lumière qui venait de la fenêtre. Tout était comme la vieille dame l'avait décrit. Lorsqu'elle arriva, l'aîné des frères l'accueillit. Ils lui donnèrent quelque chose à manger et une fois qu'elle fut restaurée, le jeune homme lui demanda :

“ Eh bien, Madame, que pouvez-vous nous dire au sujet du mois de janvier ! ”

Avec une grimace, la boulangère répondit :

“ Janvier est le pire mois de l'année ! ” Il fait toujours froid et le temps est pluvieux. Bah, je déteste vraiment le mois de janvier ! ”

“ Qu'en est-il de février ? ” lui demanda le second jeune homme.

“ Le mois de février ? ” grommela-t-elle. “ C'est la même chose que janvier. Une pluie froide et sans fin. Impossible de sortir de chez soi ! ”

Elle continua ainsi à marmonner et à se plaindre de chacun des mois qu'ils mentionnèrent.

Elle déclara que mars était encore trop froid, qu'avril est un mois fou, car le temps y est imprévisible, que mai est trop venteux pour elle, juin trop chaud et que juillet et août sont encore pires à cause de toutes les canicules. Septembre nous maudit avec l'humidité, et en novembre et décembre les jours redeviennent courts et les températures froides. Elle eut ainsi à se plaindre de chaque mois.

Avant que la boulangère ne partît, le frère aîné lui dit : “ Prenez le bâton que voici. Lorsque vous arriverez chez vous, dites : faites ce que vous devez. Et lorsque vous en désirez arrêter, il vous suffira de lui dire “ Stop! ”

La boulangère quitta la maison et courut tout au long du chemin de retour. Elle mourrait d'impatience de voir le bâton la recouvrir de pièces d'or. Mais, lorsqu'elle prononça : “ Faites ce que vous devez ! ” Le bâton commença à poursuivre la boulangère en lui tapant sur la tête. La boulangère n'arrêtait pas de crier et de pleurer.

Dans sa panique, elle en avait oublié ce qu'elle devait dire pour que le bâton s'arrête. Elle continua à courir dans toute la maison poursuivie par le bâton jusqu'à ce qu'elle parvînt à se souvenir et à crier : “ Stop! ”

Dans sa colère, elle cassa le bâton en deux et le lança par la fenêtre. Juste à ce moment, passait en face de sa maison un pauvre et vieil homme. Il aperçut le bâton brisé, s'arrêta pour le regarder et dit : “ Quel magnifique bâton. Je vais le prendre et le réparer ! ”

Et ainsi l'emmena-t-il chez lui. Il le répara et commença à l'utiliser.

Un jour, sans savoir pourquoi, les mots “ Faites ce que vous devez ” lui vinrent à l'esprit et dès qu'il les eût prononcés à haute voix, le bâton commença à l'arroser de pièces d'or.